

La production mondiale de vin au plus bas

ÉCONOMIE

Un niveau inédit depuis 1961, alors que la consommation recule.

La production mondiale de vin a chuté de 10 % en 2023, avec 237 millions d'hectolitres produits sur l'année, a annoncé vendredi l'Organisation internationale du vin (OIV). Dans le même temps, la consommation a reculé de 3 %.

Sécheresses et vagues de chaleur intenses, gel précoce, pluies... La production, à son plus bas niveau depuis 1961, a souffert de mauvaises conditions météorologiques, accentuées par le dérèglement climatique, mais aussi des effets dévastateurs des incendies et des attaques de mildiou.

Baisse dans la région

L'Italie a ainsi enregistré l'an dernier sa plus mauvaise production depuis 1950, à 38,3 millions d'hectolitres, une baisse de 23 % par rapport à l'année précédente. Elle voit la France passer devant pour redevenir, de loin, le leader mondial de la production de vin, en légère progression (+4 % à 48 millions d'hectolitres), mais la baisse serait de -15 % en Languedoc-Roussillon, selon le CIVL. Alors que la récolte a été catastrophique en Espagne (-21 % à



La consommation à son niveau le plus faible depuis 1996. SYLVIE CAMBON

28 millions d'hectolitres), elle a aussi chuté de 11 % au Chili, de 26 % en Australie et de 10 % en Afrique du Sud. Mais, alors que les vendanges s'achèvent sur place, l'OIV anticipe un rebond de 5 % dans cette zone, en 2024. Le monde du vin fait face, dans le même temps, à une autre difficulté : la consommation mondiale a atteint l'an dernier son plus bas niveau depuis 1996, notamment en raison d'une hausse de prix record.

La crise énergétique provoquée par les tensions géopolitiques, entre autres en Ukraine, et les perturbations sur les chaînes d'approvisionnement à l'international ont augmenté les coûts de production et de distribution, entraînant une flambée des tarifs de vente, selon l'OIV, dont le siège est basé à Paris.

Si la consommation en Chine a

fortement augmenté au début du siècle, sous l'impulsion de sa classe moyenne croissante, elle a baissé de plus de 60 % ces cinq dernières années, pour s'établir à 6,8 Mhl en 2023, à cause des mesures de restrictions liées à la pandémie de Covid-19 et de la hausse des prix. Celle-ci a eu plus de conséquences sur les marchés jeunes comme la Chine, souligne le directeur général de l'OIV, John Barker.

Si le volume total des échanges de vin a diminué de 6,3 %, à 99 Mhl, en valeur la baisse n'est donc que de 4,7 %, à 36 Md€, le prix moyen du vin à l'export atteignant un niveau inédit. Mais certains producteurs de vin craignent aussi, parallèlement, de voir une partie de la population se détourner du vin, tout particulièrement les jeunes adultes, qu'ils tentent de conquérir.